



45 ans
1977-2022

**Première du 358^e Plans-Fixes, le 24 septembre, 20h, à la salle de l'Inter à Porrentruy.
Entrée libre.**

La note bleue de Jacky Milliet

Tourné à Porrentruy le 17 décembre 2021, 53 minutes.

Interlocuteur : Patrick Ferla

Images : Bastien Genoux

Son : Théo Viroton

Délégué de production : Alexandre Mejenski

En présence de Jacky Millet et de Patrick Ferla

Durant soixante ans, avec les plus grands musiciens de jazz, Jacky Milliet a fait swinguer les mélomanes du monde entier, couru les festivals, enchanté les nuits du Slow Club, du Caveau de la Huchette et du Petit Journal, à Paris. Acclamé un peu partout sur la planète, jusqu'au fameux Canecao de Rio de Janeiro, il a vendu quelque 100'000 disques et le voici qui, à 90 ans, ouvre son Plans-Fixes sur un air de jazz. Emotion ! *Un spiritual, un gospel, un tout vieux thème qui me rappelle les premières mélodies que j'ai entendues, mes séjours à la Nouvelle Orléans, les tournées avec mon groupe.* Toute une vie de voyages avec sa clarinette dont il ne se sépare jamais, elle qui a fait de lui un *autre homme. Comme je n'ai pas vu le temps passer, je ne me vois pas vieillir*, confie-t-il, heureux de la rencontre et de ce que la vie lui a apporté.

Un air de jazz qui, dans l'élégant salon de sa demeure, à Porrentruy, s'élève comme une allégresse bucolique pleine de souvenirs et de pulsations. A ses côtés, un grand piano noir, le passage furtif de Jo le cocker (ça ne s'invente pas !), la présence de Michèle, son épouse, pharmacienne comme il le fut lui-même et comme l'avait été, avant lui, son père. Un papa qui lui a transmis le goût de la musique, rêva d'en faire sa vie – il fut un temps violoniste au sein de l'Orchestre Symphonique de Berne – mais la profession qu'il finit par exercer en créant sa pharmacie avait paru à ses parents plus sûre. *Je n'ai que*

très rarement vu mon père jouer du violon, c'était au temple les soirs de Noël, il était très doué et avait l'oreille absolue. En revanche, tous les jours, à midi et le soir, il se mettait au piano et interprétait, sans partition, ce qui lui passait par la tête, des airs d'opéra ou des chansons.

C'est dire si la musique (et le foot...) habitent l'enfance et l'adolescence de Jean-Jacques qui s'adonna à l'accordéon et au piano. Mais bon sang ne saurait mentir : pour avoir traîné parmi les fioles et les alambics de la pharmacie paternelle qu'il reprendra par la suite alors que Michèle ouvrira sa propre officine, le voici qui choisit, lui aussi, d'embrasser le métier.

Ce que nous jouons, c'est la vie.

C'est à Lausanne où il étudie que, pour ses dix-huit ans, son grand frère lui offre un disque 78 tours de... Claude Luter. *Cela m'a donné envie de jouer de la clarinette. De manière violente*, précise-t-il. Le destin fera le reste qui le conduit un beau jour, dans la capitale vaudoise, devant les vitrines de Foetisch Frères. Emmerveillé, il y découvre une... clarinette Leblanc d'occasion et l'acquiert pour 200 francs – une somme, à l'époque.

Les dés sont jetés : en exigeant autodidacte, tout en poursuivant ses études, il forme un premier ensemble avec des amis de Porrentruy et joue le week-end. Si le jazz de la Nouvelle Orléans déferle sur l'Europe, c'est la première fois qu'en terre d'Ajoie on y applaudit des musiciens du cru. Les murs de la ville se couvrent d'affiches, l'événement est considérable. Avec succès, pendant plusieurs années, ils animent des thés dansants, des mariages et donnent des *concerts pain fromage* au cours desquels ils exécutent des centaines de fois des mélodies dans l'air du temps : *La vie en rose*, d'Edith Piaf, *Cerisier rose et pommier blanc*, d'André Clavau, *Etoile des neiges*, le tube des années cinquante interprété par Line Renaud, Patrice et Mario. A l'évocation de ces années-là, Jacky sourit et rappelle qu'en toute chose il faut faire ses gammes : jouer, jouer et... rejouer. C'est ainsi que, petit à petit, il apprivoise son instrument.

Cette clarinette, qu'il chérit avec les yeux de Chimène, est-elle sa confidente ? S'il ne le dit pas, tout porte à le penser car, comme le professait Louis Armstrong, *ce que nous jouons, c'est la vie.*

Une espèce de curé...

La vie, toujours elle, l'emporte. De retour à Porrentruy, diplôme de pharmacien en poche, c'est à la pratique du métier que, durant dix ans, il se consacre. Il aime le contact

avec ses clients, prépare des médicaments magistraux, dispense *des conseils du matin au soir* à la manière d'une espèce de curé à qui on vient se confier pour des questions médicales. Puis, mariage, la famille s'agrandit et voilà que la clarinette le rattrape...

Le hasard fait bien les choses : un ami architecte chargé de monter une revue témoignant de la cité d'il y a dix ans le contacte. *A cette époque, tu avais un orchestre. Ne pourrais-tu pas en recréer un pour nous jouer trois-quatre morceaux ? Ce qui fut fait et ce qui ne devait durer que le temps d'un concert, pour moi, dure toujours.* 60 ans de jazz, cette musique qui nous permet, confiait Stéphane Grappelli, *d'échapper à la vie quotidienne. Je n'ai jamais joué avec lui mais je me rappelle d'un concert à Nyon dont nous assurions la première partie. A l'entracte, il m'a demandé : mon petit lapin, irais-tu me chercher un doigt de whisky ? Ce que je fis. Et lui de m'avouer qu'il n'aimait pas cet alcool mais qu'il avait le trac. A 82 ans. Star mondiale qui fut un exemple pour moi.*

Durant toutes ces années, Jacky Milliet a conduit de front ses activités de pharmacien et de clarinettiste au long cours. Dans ce Plans-Fixes tourné en pleine cinquième vague de pandémie qui, durant deux ans, l'a coupé de son public, il raconte dans le détail et avec humour dans quelles circonstances son Jacky Milliet Jazz Band a joué avec les plus fameux jazzmen : Bill Coleman, Mezz Mezzrow, Benny Waters, Albert Nicholas, Barney Bigard. Sans parler de sa rencontre – déterminante - avec Claude Luter. Si, dans un premier temps, celui-ci le snoba à Paris, ils se produiront tous deux, durant trente ans, dans quelque... 250 concerts ! Amitié et connivence musicales ou l'indicible liberté d'un musicien que la clarinette a métamorphosé.

* Le site de Jacky Milliet <https://jackymilliet.ch/>